

Forum 2011 de l'OCDE : Croissance verte



La crise actuelle montre que nous ne pouvons plus continuer avec les mêmes idées et les mêmes politiques qu'avant 2008. Les décideurs publics sont confrontés à un taux de chômage record, à des déficits budgétaires insoutenables et à une croissance lente, tandis que les préoccupations environnementales et climatiques prennent de plus en plus d'importance.

Quel est rôle de l'innovation dans cette transition ? Comment s'assurer que les individus possèdent les compétences adéquates à une économie verte ? Quels sont les obstacles à cette transition ? Quel est le rôle des écotaxes ? Comment « verdier » le commerce et le développement et comment modifier les habitudes de consommation pour parvenir à une croissance plus verte ?

Le concept de croissance verte est un modèle qui doit permettre de poursuivre une croissance et un développement qui soient viables à la fois sur le plan économique et sur le plan écologique. Le projet de croissance verte définit de nouvelles sources d'activités, d'emplois et de technologies écologiques, tout en gérant les changements structurels associés à la transition à une économie plus verte.

En réfléchissant à ces questions, l'OCDE peut contribuer à tracer la voie vers une économie sobre en carbone, plus propre et compatible avec la croissance.

Les pays émergents ne s'enrichiront pas ni ne se développeront en suivant la même voie que les pays qui se sont industrialisés au XIX^{ème} ou XX^{ème} siècle. Les coûts environnementaux seraient trop importants.

Les nouvelles technologies permettent heureusement aux pays en développement de sauter des étapes, comme le montre par exemple la bonne diffusion des téléphones portables dans ces pays, même si le problème de la « fracture numérique » y reste préoccupant. Tous les pays recherchent désormais des formes de croissance qui impliquent une utilisation plus efficace des ressources. Les nouvelles technologies aideront également l'agriculture et l'industrie alimentaire à produire suffisamment de denrées pour nourrir la population mondiale en constante augmentation.

L'énergie et le transport seront parmi les premiers moteurs d'une croissance plus verte, et les changements induits auront des répercussions dans tous les domaines, que ce soit sur les valeurs foncières, au niveau de l'aménagement du territoire, de l'agriculture ou de la localisation de l'habitat.

La découverte et la mise en valeur de nouvelles sources de croissance dépendront du développement des ressources intellectuelles nécessaires pour créer, promouvoir, diffuser et adopter les innovations intellectuelles et matérielles sous-jacentes. Les décideurs publics doivent prendre l'initiative en exploitant eux-mêmes des nouvelles sources de croissance, en fixant le cadre réglementaire qui permettra de nouvelles percées et en éliminant les inerties, institutionnelles ou économiques, qui empêchent celles-ci de se produire. Mais surtout, ils se doivent d'investir dès maintenant dans l'innovation et le développement des compétences des actifs actuels et futurs.

L'OCDE soumettra son rapport *Vers une croissance verte* à la réunion ministérielle annuelle de l'OCDE qui se tiendra en parallèle du Forum du 50ème anniversaire de l'OCDE. Ce rapport présentera des instruments et des recommandations spécifiques pour aider les gouvernements à définir les politiques permettant de réaliser la transition la plus efficiente possible vers une croissance plus verte.